

Année scolaire 1999/2000 - An 14

156 élèves répartis dans les classes suivantes :

Jardin Musical, Rachel Osswald

Eveils 1, 8 enfants / Eveil 2, 11 enfants / Orientation 1, 15 enfants / Orientation 2, 10 enfants

Formation Musicale, Rachel Osswald, Philippe Berger et Loïc Cayla

I° Cycle, 1^{ère} année, 19 élèves / 2^{ème} année, 11 élèves / 3^{ème} année, 16 élèves / 4^{ème} année, 4 élèves

II° Cycle, 1^{ère} année, 12 élèves / 2^{ème} année, 3 élèves / “FM Jazz”, 10 élèves / cours adultes, 21 participants

Cours individuels instrumentaux

Chant, 4 élèves, Patricia Doussot-Bertrand

Clarinette, 9 élèves, Anne-Marie Wernert

Flûte à bec, 5 élèves, Patricia Doussot-Bertrand

Flûte traversière, 4 élèves, Delphine Kolb

Guitare Classique, 11 élèves, Jean-Philippe Truxler

Guitares modernes, 2 élèves, Stéphane Jacquet

Hautbois, 1 élève, Pierre-André Dupraz

Orgue Electronique, 11 élèves, Dominique Ott

Percussions/Batterie, 4 élèves, Thomas Laedlein

Piano, 24 élèves, Woelfel

Saxophone, 16 élèves, Loïc Cayla

Trompette, 3 élèves, Ludovic David

Tuba, Jean-Jacques Woelfel, 1 élève

Violon, 7 élèves, Isabelle Hermann

Cours collectifs instrumentaux

Accompagnement au piano, 6 élèves, 4 mains, 8 élèves, Ensemble baroque (flûtes et violons) 5 élèves, 6 clarinettes, 4 guitares, 8 orgues électroniques, 5 percussions, 6 saxophones, 3 violons

Orchestre Junior, 19 musiciens : 2 flûtes traversières, 1 hautbois, 3 clarinettes, 5 saxophones, 3 batterie, 4 guitares, 1 piano

Orchestre Senior, 11 musiciens : 2 chanteuses, 7 saxophones, 1 batterie, 1 piano

Total élèves/cours : 323 pour 156 inscrits, et un ratio de 2.0751 cours par élève.

Equipement et installation de l'école

Achats d'instruments et de matériel : 1 batterie complète, une table de mixage, 1 violon ½, 2 enceintes

Les avancées de l'école

Création de l'Amicale de l'Ecole de Musique qui sera amenée à soutenir différents projets, notamment les activités de l'Orchestre senior avec le Big-Bog (projet d'enregistrement et de tournée)

Le Conseil d'Etablissement ratifie le nouveau Règlement Pédagogique, celui-ci est diffusé dès la rentrée

Nous organisons, en co-réalisation avec Fégersheim et l'ADIAM67, un stage de jazz avec le “Benjamin Moussay Trio” de renommée nationale (voir sur internet). Nos grands élèves de tous les instruments participent aux Master-Classes et au concert de fin de stage, avec le trio.

1 élève entre à la Musique Municipale.

Notre souci de développer les classes de cuivres nous conduit à organiser une “Semaine des Cuivres” au cours du mois de mars 2000. Cette semaine est émaillée de plusieurs concerts, notamment donnés par des ensembles invités (Trompes de Chasse de Blaesheim, quatuor de cors des alpes venus de Suisse), et une exposition d'instruments anciens retraçant l'évolution de la fabrication des cuivres.

Diffusion

Les orchestres participent dorénavant au concert annuel de la Musique Municipale en novembre

L'Orchestre Senior participe au FIMU de Belfort (Festival International de Musique Universitaire)

Nous réunissons tous les ensembles instrumentaux autour d'un thème commun pour le Grand Concert Annuel: “Les Musiques du Monde”.

Loïc Cayla crée l'ensemble de saxophones “Saxmania” qui se produira régulièrement à Geispolsheim et à Obernai

LINGOLSHEIM

Les six compagnons du saxo

● ● ● *Esquisse de sourire pour les «Scènes du mardi». Le sextet de saxophones de Geispolsheim a accueilli une cinquantaine de personnes. Désormais, Lingolsheim attend Wasis Diop. Il constitue la première véritable affiche de la saison culturelle (11 février).*

Loïc Cayla, professeur à l'école de musique de Geispolsheim, dirige le sextet de saxophones qui s'est constitué en 94 à la demande de ses jeunes membres. Certains jouent également dans le jazz-band de la commune et celui, plus connu déjà, d'Obernai-Geispolsheim.

Même en voisin, Loïc Cayla a compris l'enjeu de ces premières «Scènes du mardi». «Dans le public, je vois des élèves et des parents de notre école et de celle de Lin-

golsheim. Mais aussi, de illustres inconnus.» Comme quoi, ce rendez-vous désormais mensuel bénéficie de ses premiers effets, certes encore modestes. Il peut attirer un public nouveau vers les concerts et se devra de le fidéliser.

Plaisir

Ce mardi, Loïc Cayla et les siens, sobres, tout de noir vêtus, ont pendant près de deux heures parfaitement maîtrisé le sujet. Ils donnent du plaisir à ceux qui appré-



Un répertoire varié.
(Photo DNA-C. Joubert)

cient le saxophone, pas mal versé dans le jazz en la circonstance. Ils se donnent du plaisir, en passant allègrement, pour les plus accom-

plis, de l'alto au baryton, ou de l'alto au ténor.

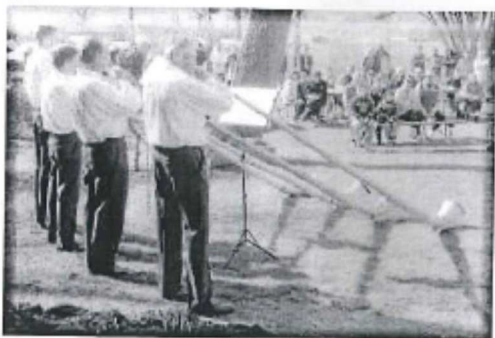
Les six artistes, «parmi lesquels deux jeunes filles», tiennent à relever Loïc Cayla, ont fait honneur à de nombreux compositeurs et arrangeurs, dont l'américain Lennie Niehaus, «qui fait énormément pour le saxophone». L'histoire du jazz est largement parcourue. Ragtime à ses origines, le jazz apparaît plus traditionnel avec le swing des années 50 de Jimmy Forest, plus populaire sous les airs de «When the saints» ou de «La panthère rose», ou surprenant lorsqu'il se marie avec la valse. Le répertoire n'en demeure pas moins varié, s'autorisant quelques détours vers la ballade, le flamenco, le funk et les variétés. De quoi séduire un public attentif et connaisseur. **R.S.**

Mars 2000, semaine des cuivres



GEISPOLSHEIM

Le goût des cors



L'éclat des cors dans un décor pastoral. (Photo DNA - J.P. Kaiser)

La puissance et la majesté des cors des Alpes et des cors de chasse ont fait le bonheur des promeneurs, hier matin, à Geispolsheim. L'occasion aussi pour l'école de musique municipale de susciter des vocations parmi les plus jeunes. C'est à pas feutrés que les retardataires se sont approchés de la chapelle de Hattisheim, dans les sous-bois geispolsheimois. Attirés par le son des cors de chasse, les marcheurs et amoureux de la nature ont arrêté net leur promenade dominicale. Même les VTTistes ont mis pied à terre pour suivre le concert champêtre. « Ça te plaît ? », pouvait-on entendre dans les rangs des spectateurs. Et le petit garçon d'acquiescer à sa maman, impressionné tant par la solennité des cors de chasse et des musiciens de Neudorf en costume d'apparat, que par la forme pour le moins imposante des cors alpins reposant au sol. Difficile de demeurer insensible à l'atmosphère bucolique des lieux : d'ici à s'imaginer baguenauder dans les pâturages suisses, il n'y avait qu'un pas : « A l'occasion de la semaine culturelle des cuivres, nous souhaitons faire découvrir aux jeunes tous ces instruments, dont l'accès pour l'instant reste assez marginal », indique Patricia Doussot-Bertrand, directrice de l'école de musique municipale de Geispolsheim. Gageons, toutefois que les deux seuls élèves trompettistes, qui forment actuellement le contingent des cuivres de l'école de musique,

toutefois que les deux seuls élèves trompettistes, qui forment actuellement le contingent des cuivres de l'école de musique,

Ph. D.

11/04/2000

GEISPOLSHEIM

Quand le jazz est là

●●● La salle ACL s'est transformée samedi soir en club de jazz. A l'affiche : les 25 musiciens du Big Band Obernai-Geispolsheim.

Tout de noir vêtus, les musiciens du Big Band d'Obernai-Geispolsheim s'installent sur scène. Pour la troisième année consécutive, le groupe de l'école de musique se produit en concert à Geispolsheim-Gare.

Avant un succès grandissant. « La première année on avait une centaine de personnes, l'année dernière près de 150. Et ce soir, on est pas loin des 200 », précise la directrice de l'école de musique. Plus d'une trentaine de tables ont été installées dans la salle. Une ambiance club de jazz américain qui ne manque pas de charme.

Concert ou soirée dansante, c'est selon l'envie. Le Big Band a un répertoire large et ouvert à tous. En témoigne le public présent, où se mêlent familles au complet, adolescents et seniors. « Notre musique ne se limite pas



Près de 200 personnes se sont laissées envoûter par le Big Band.

(Photo DNA - J.-P. K.)

au jazz», explique Loïc Cayla, le jeune chef d'orchestre du Big Band « on puise dans le funk, la variété et même la musique latine ».

Des mélanges d'influences diverses et une organisa-

tion très « pro » qui font la force du groupe. Pourtant la moyenne d'âge n'est que de 18 ans. « Les jeunes de l'école ont seulement entre trois et sept ans de pratique, mais pour nous, l'essentiel est de

jouer et de nous faire plaisir », poursuit Loïc Cayla.

Funck et salsa

Saxophones, trompettes, trombones, piano, mais aussi guitare, basse et batte-

rie, le Big Band ne se limite pas à un classique quartet jazz. Avec l'aide de Sylvain Dedenom, le groupe a même arrangé certains standards à sa propre manière. Et un projet de CD, avec des compositions originales, est en cours.

Mais le plus grand plaisir reste la scène. « On a joué au festival Jazz d'or, en Suisse et l'année prochaine on a programmé une tournée en Floride », ajoute Loïc Cayla. Sans compter les représentations dans la région, qui attirent au moins une centaine de spectateurs par soirée.

Dans la salle ACL, le concert est lancé. L'ambiance monte peu à peu. Les morceaux de Duke Ellington et Matt Harris s'enchaînent sans temps mort. Le public, fait de connaisseurs et de néophytes, apprécie le show et le fait bruyamment savoir. Jusque tard dans la nuit, Geispolsheim va avoir comme un air de Nouvelle-Orléans. B.S.